

Claude Blanc, Werner Pichler, Alain Rodrigue

## Le site rupestre de Guelta Oukas (Maroc)

Key words: Morocco, rock art, anthropomorphic figures, cattle, goats, elephants, ostriches, antelopes, cats

### Zusammenfassung:

Die Fundstelle von Oukas befindet sich auf einem felsigen Gebirgsvorsprung des Wadi Tamanart, das einen Graben am Südhang des Anti-Atlas bildet. Hier findet man auf einer Länge von 170 m viele Felsbilder an den Seitenflächen von Steinblöcken dieses Gebirgsvorsprungs. 178 von ihnen wurden vermessen, davon sind 81 auf 8 Paneelen verteilt. Wenn auch Rinder, gefolgt von Ziegen, in den Darstellungen überwiegen, so erscheinen auch Wildtiere und besonders eine bedeutende Anzahl von Elefanten. Bemerkenswert sind ebenfalls 11 anthropomorphe Figuren, von denen die Hälfte ithyphallisch sind.

### Abstract:

The rock art site of Oukas is situated on a rock shelf in the Wadi Tamanart on the south flank of Anti-Atlas. The numerous engravings are distributed on different boulders of this shelf in a length of 170 m, in place of 178 engravings have been documented, 81 of them being concentrated on 8 panels. Even though depictions of cattle are predominant, followed by goats, wild animals are represented as well, including a significant number of elephants. In addition there are remarkable 11 representations of anthropomorphic figures, half of them of ithyphallic type.

### Résumé:

Le site d'Oukas est situé sur un éperon rocheux de la vallée du Wadi Tamanart creusée dans le flanc sud de l'Anti-Atlas. De nombreuses gravures ont été réalisées sur les surfaces des blocs de cet éperon, sur une longueur de 170 m. 178 d'entre elles ont été relevées, dont 81 réparties en 8 panneaux. Si le bœuf est prédominant dans les représentations suivi par les chèvres, les animaux sauvages sont également présents avec, en particulier, un nombre significatif d'éléphants. On note également 11 représentations d'anthropomorphes dont plus de la moitié sont ithyphaliques.

La station d'Oukas (Guelta Oukas sur la carte au 1/100 000) est située, à 950 m d'altitude, à une quarantaine de kilomètres au Nord du croisement de la piste venant de Talat Yissi et de la route principale (P. 30) de Tarhijjt à Fam el

Hisn. La piste, d'accès peu difficile mais nécessitant un véhicule 4 x 4 pour pouvoir être empruntée, descend en pente douce au sud de l'Anti Atlas, le long de la vallée du Wadi Tamanart (ou Assif Tamanart). De Ma'rda à Oukas, la rivière est appelée Assif N'Int.

La première référence aux gravures de Oukas semble être l'article du lieutenant Klug qui décrit sommairement trois groupes de gravures près de Tafraout (Klug, 1939). Mais il n'est toujours pas établi que ce soit lui-même qui ait découvert le site. La seconde référence se résume à un numéro d'inventaire dans le catalogue de Simoneau (Simoneau, 1977). La pauvreté des informations publiées conduit à la conclusion que le site de Oukas n'a, jusqu'à présent, ni été sérieusement étudié, ni publié. La vallée du Wadi Tamanart contient d'autres sites rupestres. Ainsi A. Simoneau (1975) en a localisé plus de quinze. La station la plus importante de la partie basse de la vallée Tamanart, Ighir Ighnain, a été étudiée puis publiée par l'un de nous (Rodrigue, 1992).

A Oukas, les gravures ont été exécutées sur les surfaces des blocs constituant un éperon (photo 1), sur la rive gauche de la rivière, entre une petite colline isolée et une vallée secondaire conduisant à une "guelta" (bassin permanent). Cet éperon contient de nombreuses cavités qui sont encore utilisées par les bergers et leurs troupeaux. Le support est un calcaire dolomitique un peu plus dur que le grès habituel de la partie basse de la vallée Tamanart et les stations du fleuve Dra. Il est intéressant de noter que le site surplombe trois tumulus situés dans la vallée. Le premier, le plus gros, est quasiment à l'aplomb de la gravure n° 43 (fig. B). Il a été excavé. A une quinzaine de mètres, vers le nord, les restes d'un second, également excavé, sont nettement visibles. Le troisième, intact, est à environ 50 mètres au nord.

## Les gravures

Sur la partie la plus haute de l'éperon, les gravures sont plus nombreuses sur le côté gauche faisant donc face à l'est du bassin par rapport à la vallée principale (fig. A). A ce niveau, elles ne peuvent pas être atteintes en cas d'inondation importante. Un second groupe de gravures (fig. B) est situé près de la pointe sud de l'éperon. Pour des raisons de commodité, on a divisé le site de Oukas en deux parties nommées "site principal" (partie sommitale) et "site inférieur" (fig. A et B). Dans ce dernier, de nombreux dessins ont été gravés sur des dalles horizontales. Plusieurs d'entre eux ont quasiment disparu sous l'effet de l'érosion due aux marcheurs (nomades et touristes). Sur le site principal, on a dénombré 41 frises ou gravures isolées gravées sur les surfaces verticales de blocs de pierre. Quatre panneaux n'ont pu être déchiffrés car trop

érodés. (n° 8, 10, 11, 39). Sur le site dit inférieur, 15 gravures isolées ou groupes de gravures ont pu être relevées.

Les relevés ont été effectués par calque ou par photographies prises dans un axe central perpendiculaire aux gravures. Au total, 178 gravures ont ainsi été relevées <sup>(1)</sup> dont 81 réparties en 8 panneaux. Les autres sont soit isolées soit rassemblées par petits groupes allant jusqu'à 5 représentations.

Du point de vue de la technique, toutes les gravures ont été réalisées par piquetage de la surface de la roche à l'exception de la gravure de la fig.1/2 qui a été exécutée par polissage et du panneau 50.I dont les gravures ont été réalisées par piquetage puis par polissage.

### **Les panneaux**

Dans deux cas (n° 7 et 22.II) les panneaux, qui comprennent au moins 10 sujets, ont été réalisés en hauteur et sont relativement inaccessibles. Le panneau 22.II par exemple, qui domine l'ensemble des gravures, est le point d'orgue du site (photo 3).

Dans la majorité des cas (75%), les gravures sont superposées. Superposition unique dans le cas de la figure 7 où un grand félidé a été gravé sur un troupeau de chèvres, et de la fig. 12 où les contours d'un béliet recouvrent l'essentiel d'un troupeau de bovins. Dans les autres cas, les superpositions sont croisées (fig. 31, 38.II, 50.I). On note par ailleurs que la moitié des anthropomorphes est située dans les panneaux (n° 7, 22.II, 29-30, 37, 38.II).

Enfin, il n'y a pas de différence significative entre la nature des animaux représentés dans les frises et dans les gravures individuelles ou de groupes plus restreints en nombre. Il s'agit dans tous les cas de troupeaux de bovins, de caprinés et dans un cas de gazelle (38.II) où ont été rajoutés parfois un anthropomorphe, des animaux sauvages (un félidé dans le cas du panneau n°7, 2 autruches en 22.II un éléphant (?) en 37).

Dans les paragraphes suivants, on analyse les représentations par catégorie qu'elles appartiennent ou non à des panneaux (Tableau 1).

### **Les anthropomorphes**

Ils sont relativement nombreux sur le site: 11 représentations. On retrouve des thèmes classiques de l'art saharien, l'homme les bras à l'horizontale tenant un animal par la queue (fig. 18, Le Quellec, 1993, p. 429), l'homme faisant face à un animal les bras levés (fig. 22.III) ou, ce qui est moins fréquent, les bras ballants (fig. 22.I) ou de l'art libyco-berbère (fig. 44, Reine, 1969, par exemple).

Tableau 1: Récapitulatif des sujets représentés	Nombre	Pourcentage
Anthropomorphes	11	6,2
Bovinés	80	44,9
Caprinés	30	16,9
Eléphants	10	5,6
Autruches	5	2,8
Antilopinés	4	2,2
Félidés	1	0,6
Petits cercles	4	2,2
"Méandres" (?)	1	0,6
Haches	2	1,1
Canidés (?)	1	0,6
Serpents (?)	1	0,6
Animaux non identifiées	22	12,3
Gravures non identifiées	6	3,8
<b>TOTAL</b>	<b>178</b>	<b>100</b>

Deux scènes d'appropriation de bovinés sont particulièrement intéressantes. Celle de la fig. 22.II où l'anthropomorphe a été représenté debout sur l'animal, tenant ce dernier par une corde. Cette représentation indiquant plus une domination de l'animal qu'une réalité physique, est très proche de celle du site d'Ighir Ighnain (Rodrigue, 1992). Les fig. 29-30 sont encore plus explicites. Un homme tient par un licol un boviné attaché à la queue (ou la patte) et à la base des cornes. Il est possible que ce licol soit relié à un second animal. A côté, un second anthropomorphe semble contempler la scène.

La dernière remarque au sujet des anthropomorphes concerne le pourcentage élevé (55 %) d'hommes ithyphalliques, que ce soit dans les scènes de domination des animaux (22.II, 29-30), dans celles de contemplation de ceux-ci (7, 22.II), ou dans le cas où l'homme est armé d'un arc (fig. 15). On retrouve

donc là un thème connu dans l'art saharien (Le Quellec, 1993, p. 361). La représentation gratuite, l'érotisme, semblant exclus dans le cas d'Oukas – il n'y a aucune représentation féminine – il faut certainement y voir une expression symbolique de la force de l'homme armé d'un arc, des hommes dominant les bovinés ou enfin d'un personnage faisant face à un boviné de plus grande taille.

### **Les bovinés**

Avec 80 sujets, ils représentent 45 % du nombre total des gravures. Leurs dimensions sont comprises entre 12 et 75 cm de longueur, avec une longueur moyenne de 26 cm. Les bovinés ont majoritairement la tête tournée à droite (75 %). Si on retrouve la disposition générale observée dans les gravures du Haut Atlas, le pourcentage est toutefois nettement moins élevé (75 % contre 91,3%: Rodrigue, 1999, p. 60). Au niveau des cornes, on retrouve toutes les représentations des autres stations rupestres du Maroc: cornes longues en U très ouvert (fig. 3 et 16), cornes courtes tournées vers l'avant (fig. 38.I), cornes épaisses (fig. 22.II). Peu nombreuses sont les formes en lyre (fig. 3). On note également quelques représentations fantaisistes: un animal à trois cornes (fig. 3) ou des cornes extrêmement dissymétriques (fig. 41 et 49.I). Plusieurs animaux sont sexués (environ 32 %) bien qu'il soit parfois difficile de faire la distinction entre sexe et pis. La représentation des queues n'appelle pas de commentaire particulier.

De façon classique dans l'art rupestre marocain, les robes des animaux sont soit unies, c'est-à-dire entièrement piquetées, soit comportent des zones réservées (de 1 à 4). Seules deux gravures (n° 22.IV et 58) montrent des robes quadrillées analogues à celles rencontrées dans le Haut Atlas (Rodrigue, 1999, p.60). Une mention particulière est à faire pour la représentation de la fig. 12 où le fœtus d'une femelle gravide a été représenté à l'intérieur du ventre de sa mère. Cette représentation est à la fois naïve et touchante.

### **Les caprinés**

Avec 29 représentations possibles dont 19 sûres, soit 16 % du total des gravures du site, les caprinés arrivent en seconde position des gravures d'animaux (voir à titre d'exemple, les gravures n° 26 et 35). Contrairement aux bovinés, il n'y a pas de position privilégiée pour la tête; celle-ci est aléatoirement tournée vers la gauche (50 %) ou vers la droite.

### **Les éléphants**

Animal rarement représenté dans le Haut Atlas (Rodrigue, 1999, p.63), sa présence est très significative à Oukas: 10 représentations, soit 5,6 % du total.

A une exception près (n° 56), seul le contour des animaux a été dessiné. Les défenses ne sont représentées que dans un cas sur deux. Par ailleurs, à l'exception de la gravure n° 56, il n'y a pas de représentation de sexe mâle.

Les éléphants ne sont représentés isolés que dans trois cas (fig. 22.IV, 28.II, 56) ou par groupe de deux (n° 32.III). Preuve d'une familiarisation des artistes avec cet animal, ils sont dans les autres cas, mélangés à des troupeaux. La belle représentation de la fig. 33 où les deux éléphants ont été gravés sur des bovinés pourrait suggérer la conclusion de la prédominance, dans l'esprit des graveurs, de la faune sauvage sur la faune domestiquée. Mais la fig. 38.I (photo 5) où un boviné a été gravé sur un éléphant, ne va pas dans ce sens.

## Divers

On dénombre 5 représentations d'autruches (n° 17, 22.II: 2 cas, 22.IV: photo 6, 46) qui sont soit isolées, soit proche ou à l'intérieur d'un troupeau de bovinés. Elles ont toutes la tête tournée vers la droite.

On note également quelques antilopes dont deux assez remarquables sur le plan artistique: celle en mouvement de la fig. 32.II et celle du centre du panneau 38.II qui tourne la tête dans un mouvement gracieux.

Les félidés ne sont guère représentés. Toutefois celui de la fig.7 est remarquable par sa taille et la position centrale qu'il occupe dans le panneau (photo 4). Ce félin a un aspect inhabituel particulièrement au niveau des pattes: il n'a pas de griffes. La tête est exactement celle du félin de Lhote à Markar el Hamar (Lhote, 1970, p.65) et les pattes sont semblables à celles du félidé de Mouchgueug (id, p. 70) au sud ouest de l'Algérie.

Enfin, un certain nombre de gravures n'est pas interprétable ou entretient un doute important quant à la nature du sujet représenté. Parmi celles-ci, il pourrait y avoir un canidé (n° 20), et peut-être – ce serait un cas exceptionnel – un serpent, plus exactement une vipère à cornes (*Cerastes cerastes*) (n°53). On notera pour terminer que trois petits cercles complets ou non, terminent le bas de la gravure 38.II. Par ailleurs, la fig. 1/1 représente un motif peut-être dérivé des "méandres" (Le Quellec, 1993, p. 506 et 508). Ce thème peu usuel dans l'art saharien, peut être apparenté aux dessins de "peignes" du Haut Atlas (Rodrigue, 1999, p. 342).

## Conclusion

La station rupestre d'Oukas est restée longtemps inédite. Est-ce parce qu'elle n'est pas facilement accessible ou parce qu'elle n'a pas l'attrait des stations de style tazinien des rives du Dra? Cependant, sa situation au centre de la voie

royale que forme l'oued Tamanart, entre prairies méridionales et réserves estivales pour les troupeaux, en fait une station clé pour la compréhension de la répartition de l'art rupestre dans le sud marocain.

A Oukas, le bœuf est encore omniprésent, mais on note – et c'est original – l'intrusion des chèvres, ce qui laisse entrevoir un début d'appauvrissement du couvert végétal. La grande faune est encore bien représentée malgré l'absence du rhinocéros.

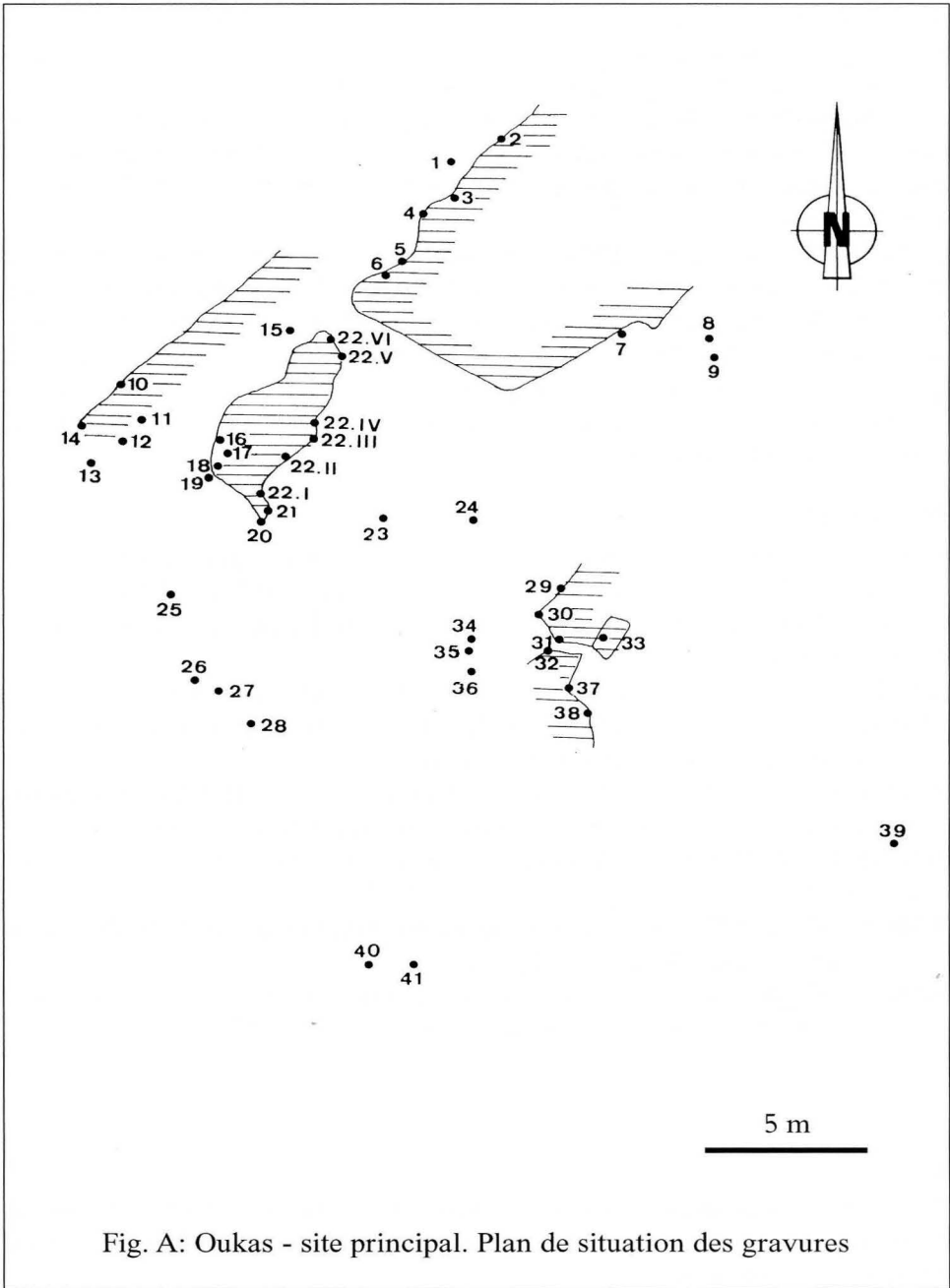
Par sa technique de gravure, la station d'Oukas se rattache incontestablement aux stations plus méridionales de l'oued Tamanart. Par ses thèmes, elle sert de lien entre les gravures du Sud oranais (troublante ressemblance du félin) et celles du Haut Atlas. Mais il faut noter un absent de marque, le métal, alors que d'autres stations voisines comportent au moins quelques haches. Cette station conforte ainsi le constat d'individualité et d'originalité des stations rupestres du sud marocain.

### **Bibliographie:**

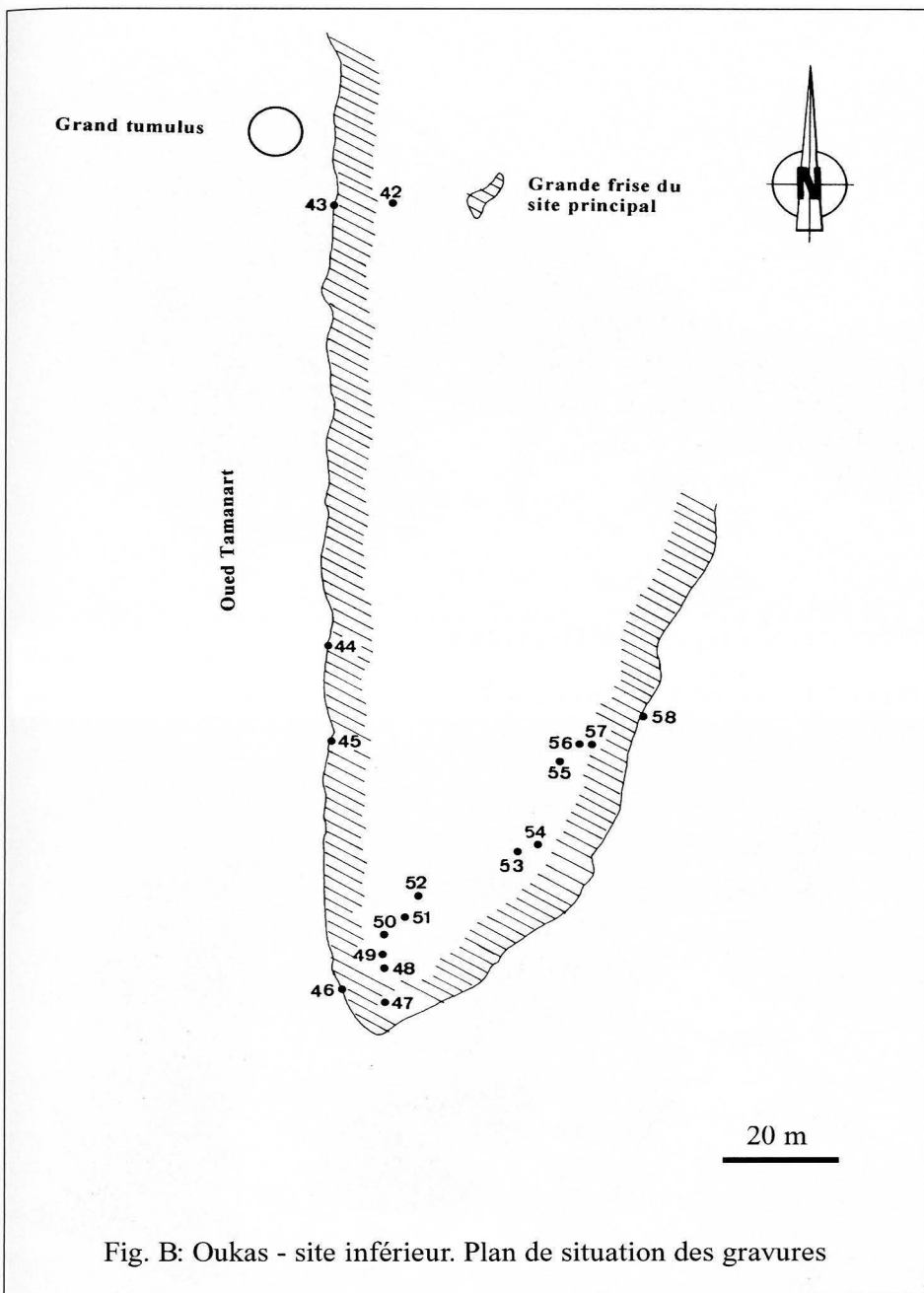
- KLUG Lt., 1939, Note sur des gravures rupestres reconnues dans la Circonscription de Tafraout, *Bull. Soc. Préhist. du Maroc*, 12, p. 17-24
- LE QUELLEC J-L., 1993, *Symbolisme et art rupestre au Sahara*, Ed. L'Harmattan, 638 p.
- LHOTE H., 1970, *Les gravures rupestres du Sud-oranais*, CNRS, 209 p.
- REINE M., 1969, Les gravures pariétales libyco-berbères de la haute vallée du Draa, *Antiquités Africaines*, t. 3, p. 33-54.
- RODRIGUE A., 1992, Les stations rupestres d'Ighir Ighnain (Oued Tamanart, Maroc), *Bull. Soc. Préh. Ariège, Pyrénées*, t. XLVII, p. 177-183.
- RODRIGUE A., 1999, *L'art rupestre du Haut Atlas marocain*, Ed. L'Harmattan, 420 p.
- SIMONEAU A., 1975, Documents rupestres du Sud-marocain, *Boll. del Centro Camuno di Studi Preistorici*, 12, p. 163-168.
- SIMONEAU A., 1977, *Catalogue des sites rupestres du Sud-marocain*, Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles, Rabat, 127 p.

### **Notes:**

- (1) Les auteurs remercient vivement Jacques Harang, Doris Harms, Günter Harms et Michel Ponsin qui ont participé activement au travail de relevé et de topographie, malgré la rudesse des conditions climatiques.







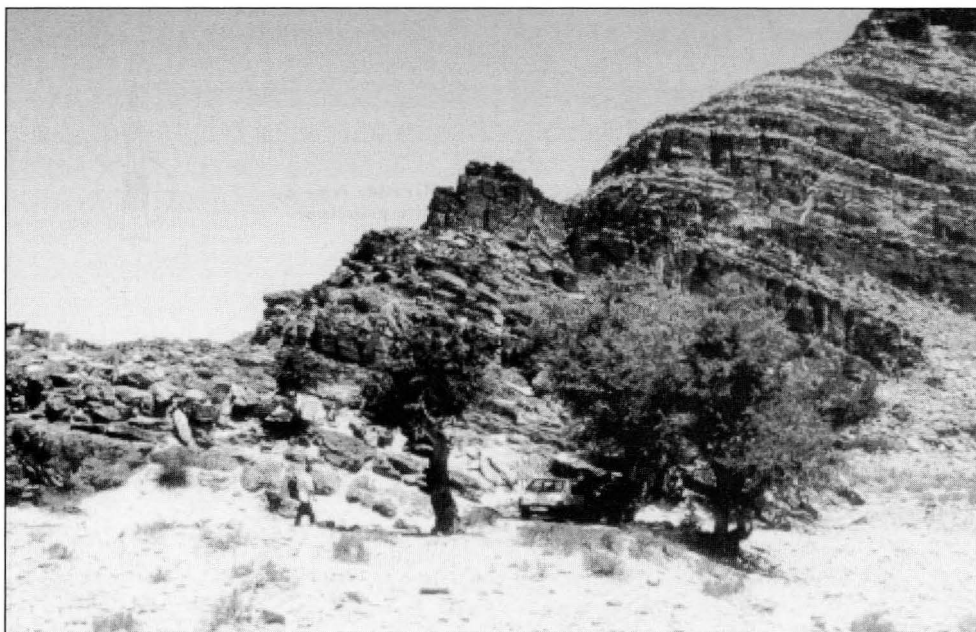


Photo 1: Le site rupestre de Guelta Oukas

Photo 2: La "grand frise" (panneau 22)

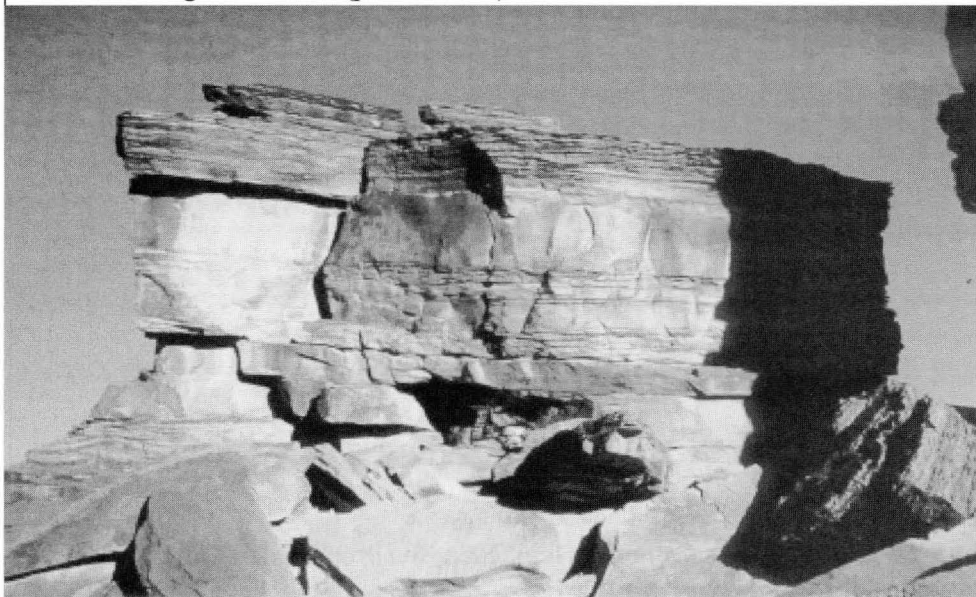




Photo 3: Panneau 22.II

Photo 4: Panneau 7

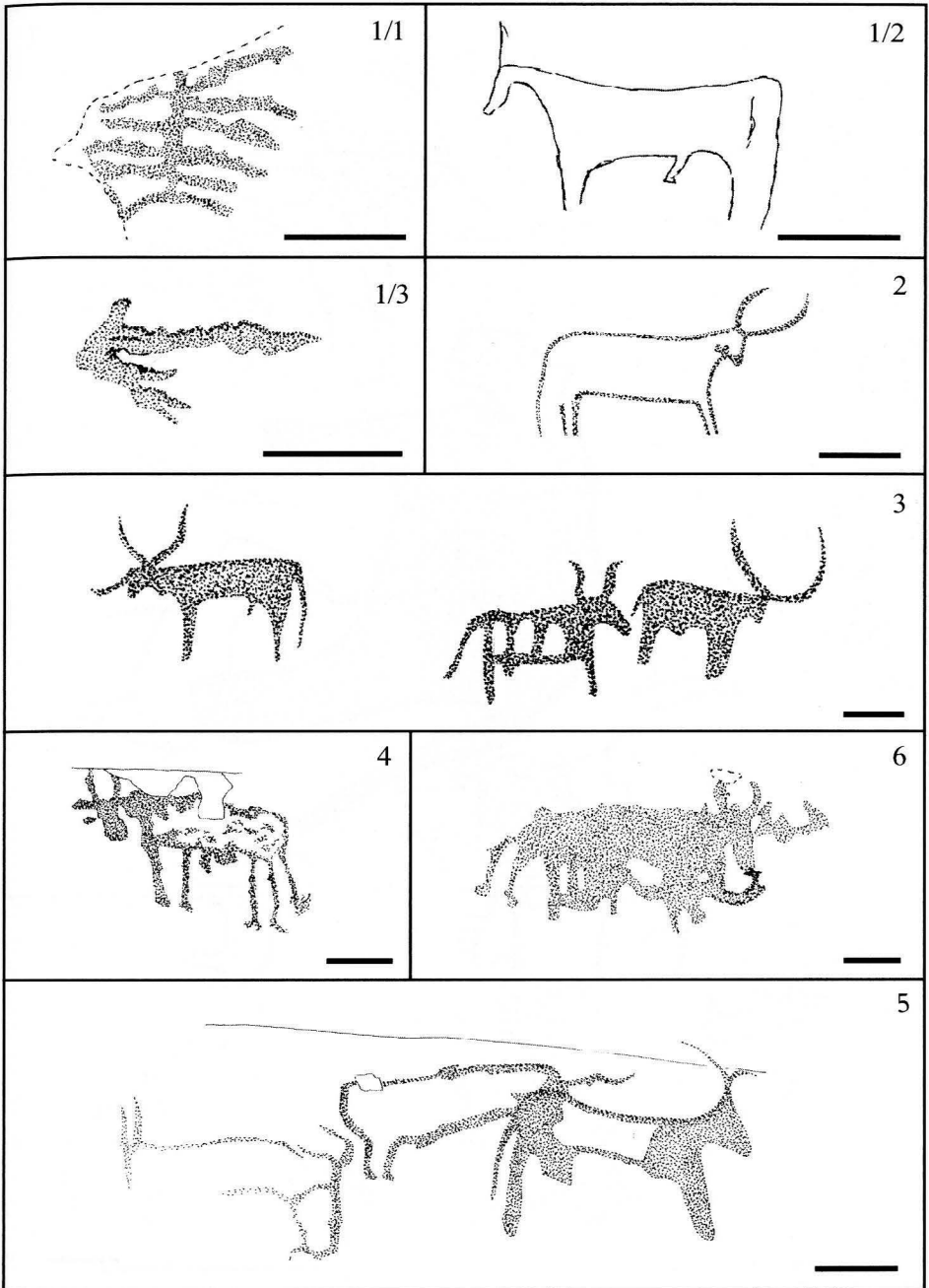


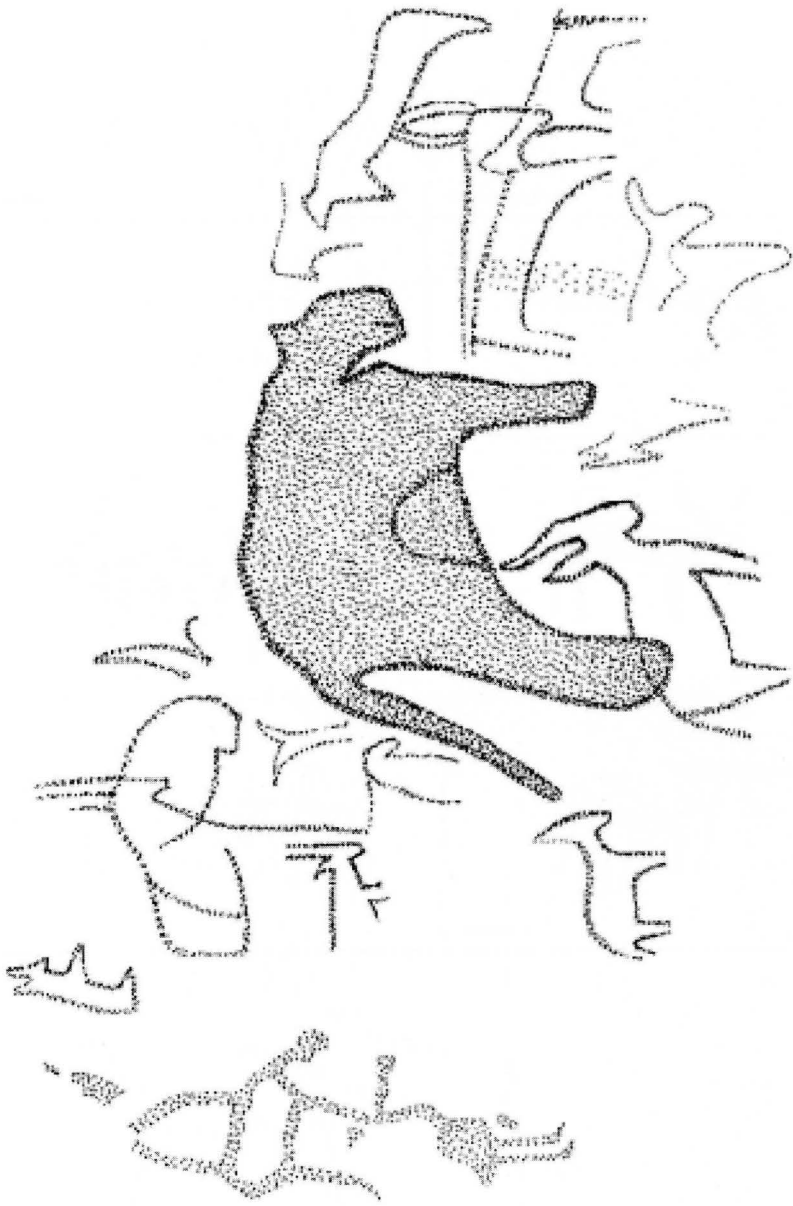


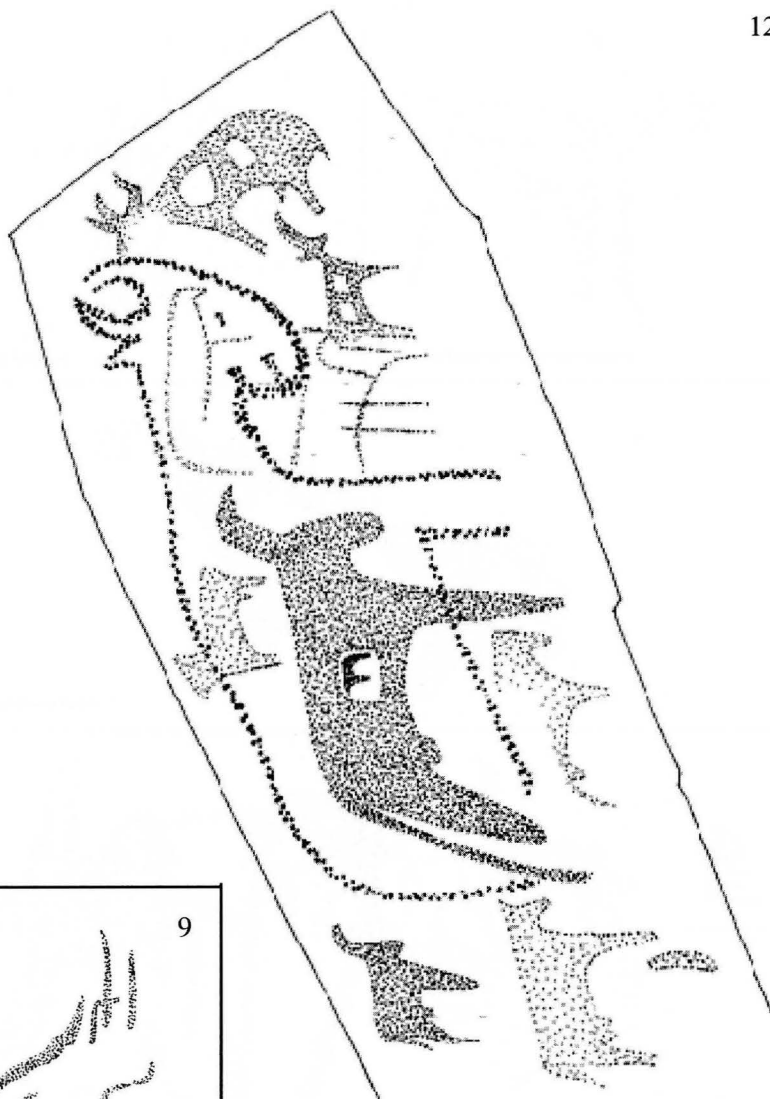
Photo 5: Panneau 38.I



Photo 6: Détail  
de panneau 22.IV



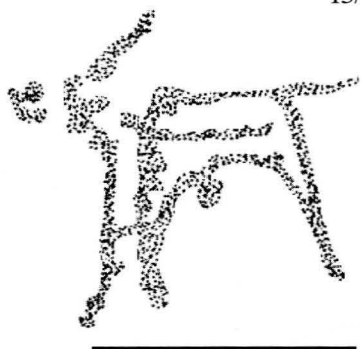




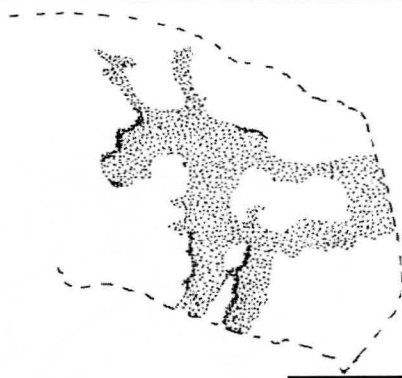
9



13/1



13/2



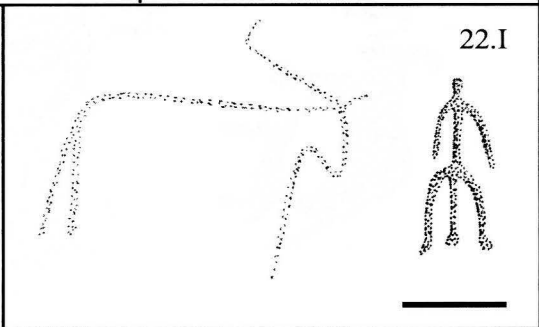
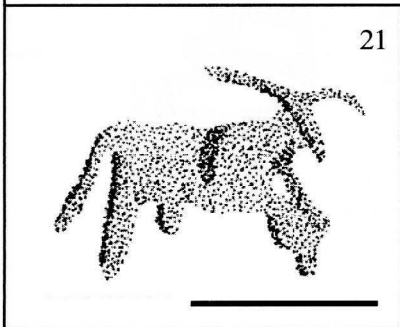
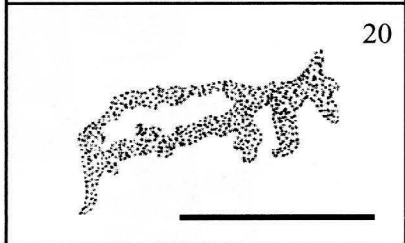
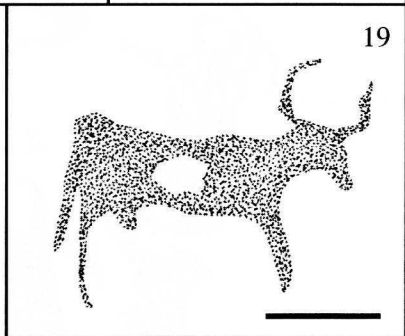
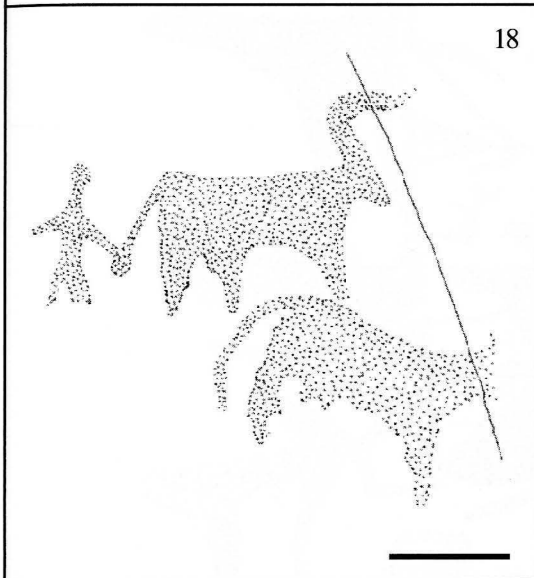
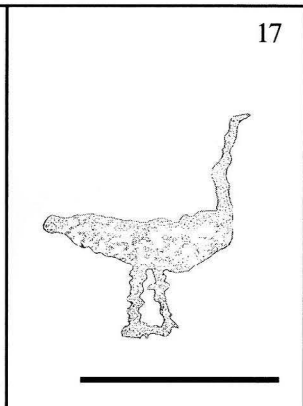
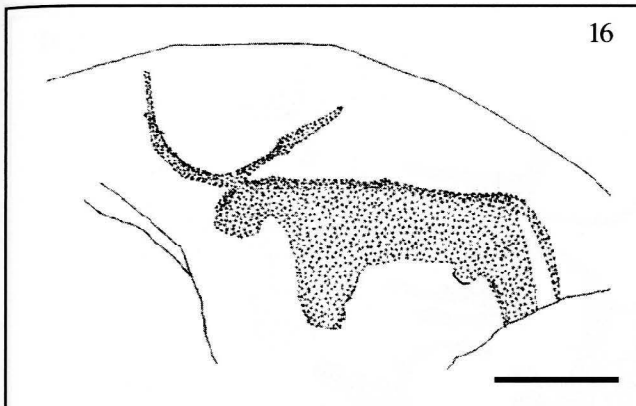
14



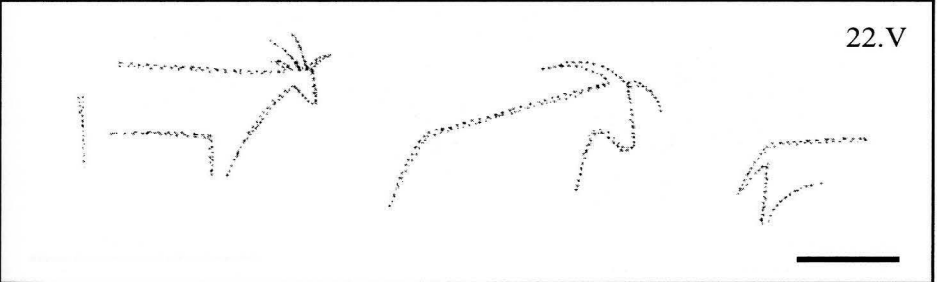
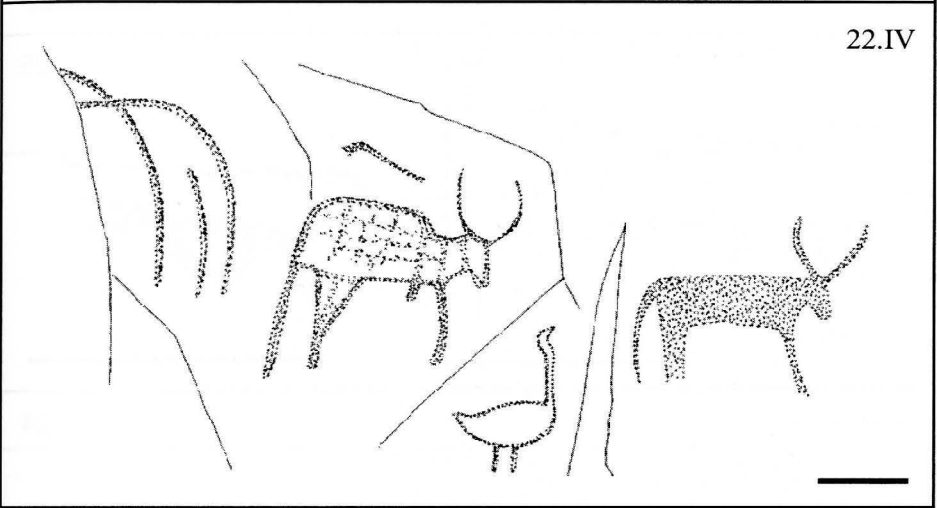
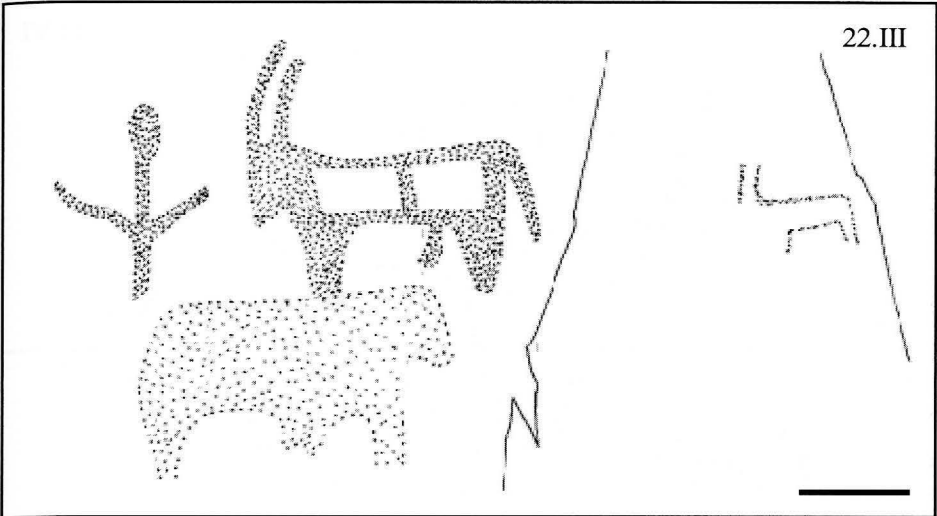
15







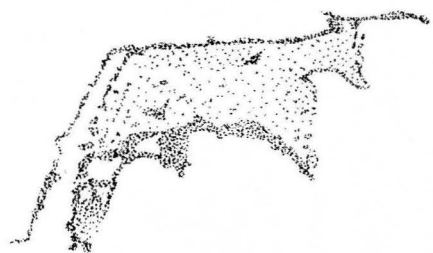




22.VI



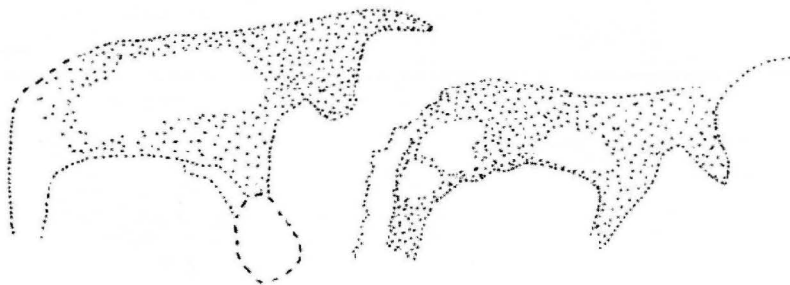
23

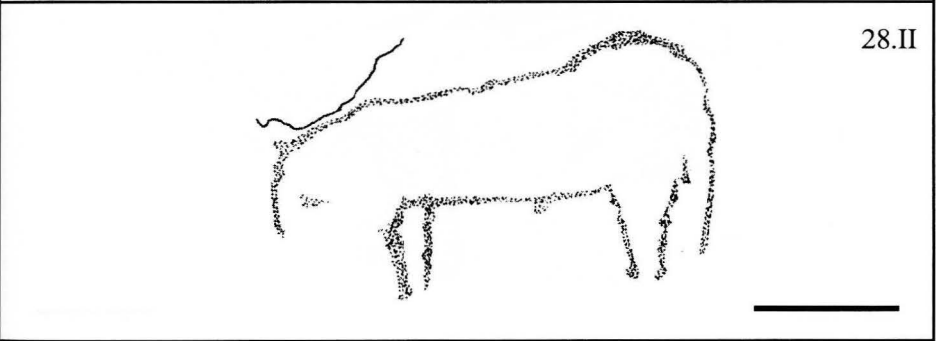
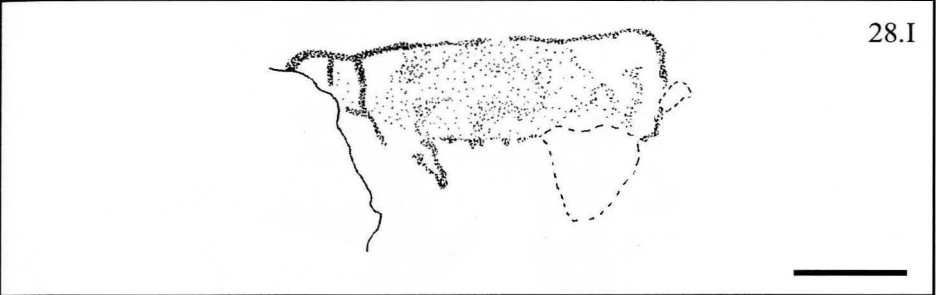
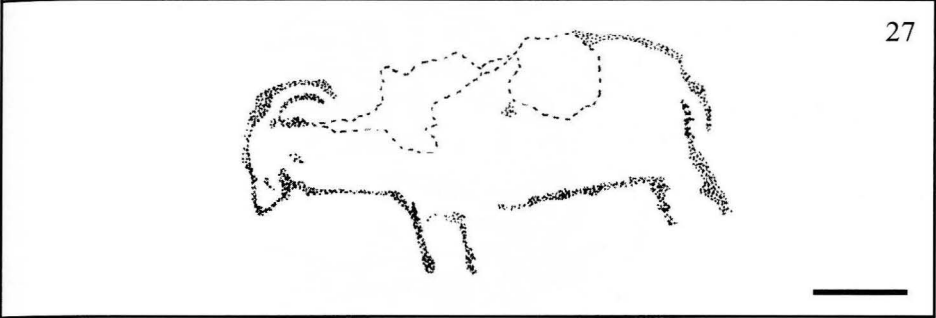
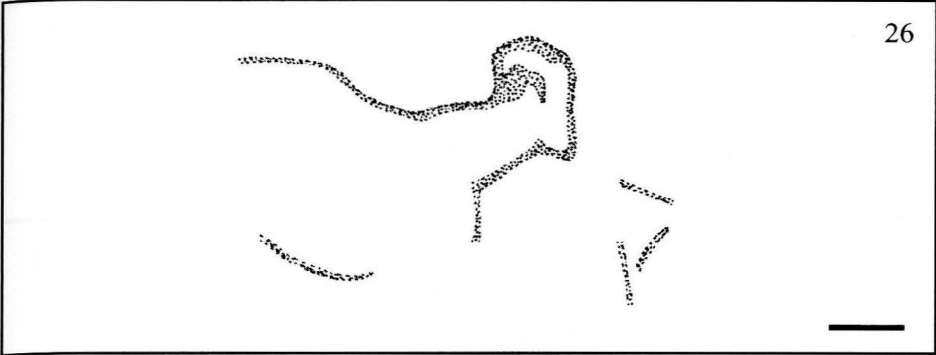


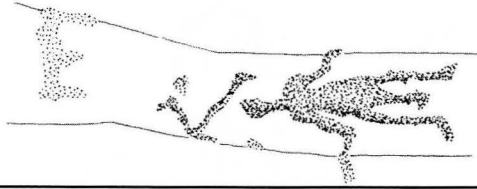
25

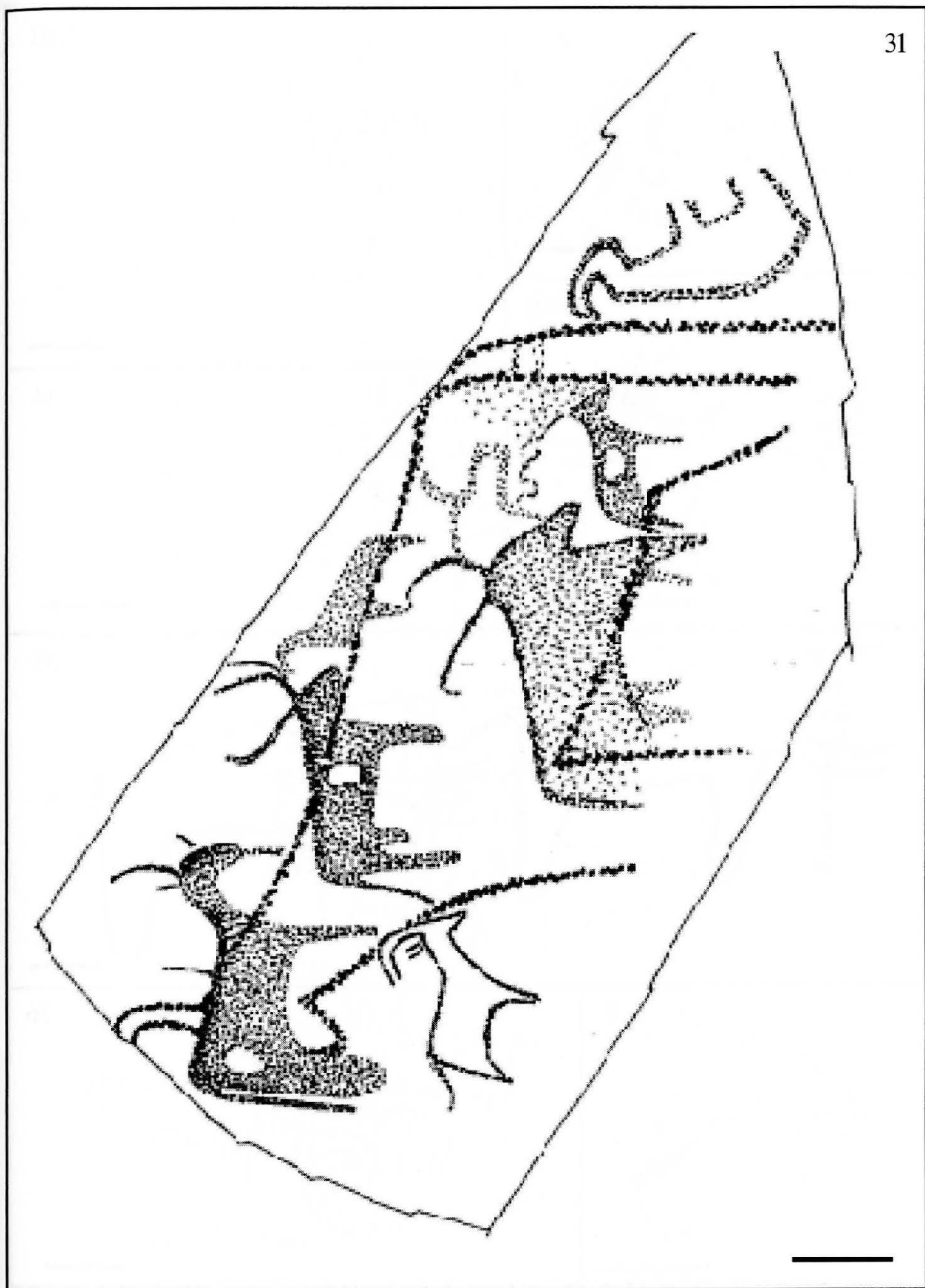


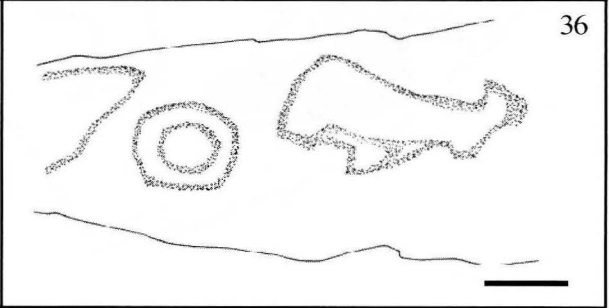
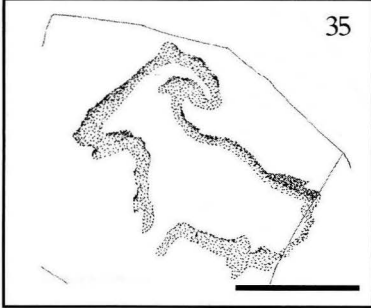
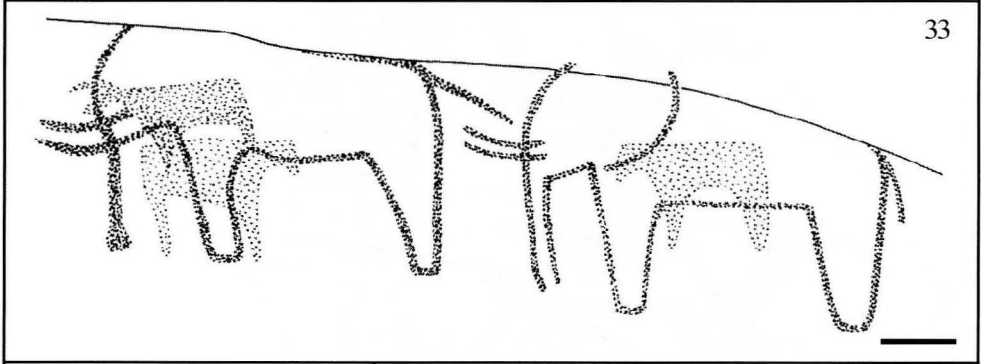
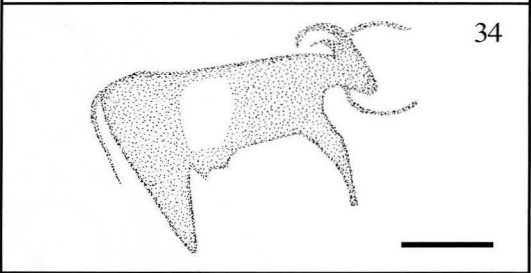
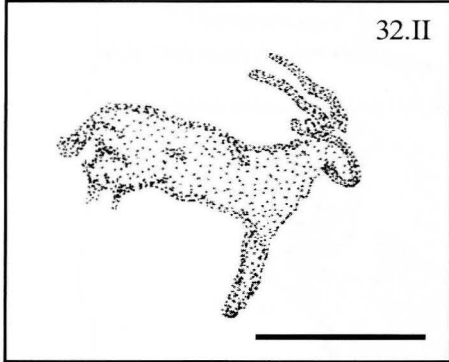
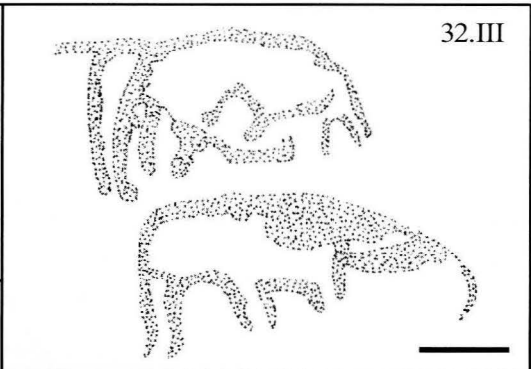
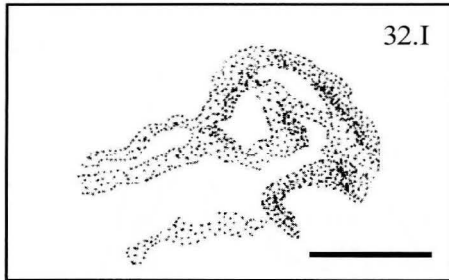
24



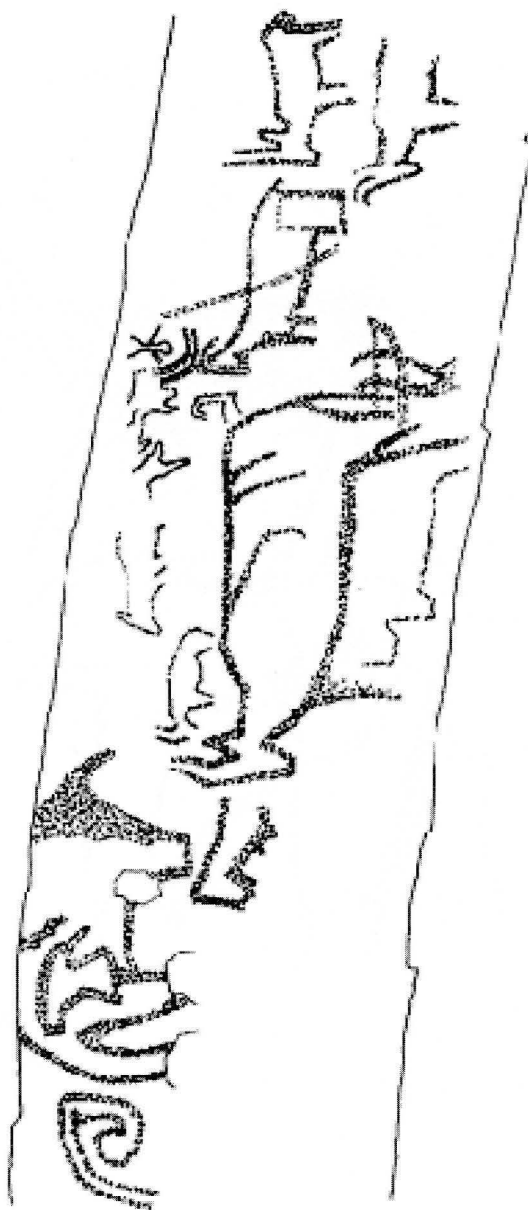








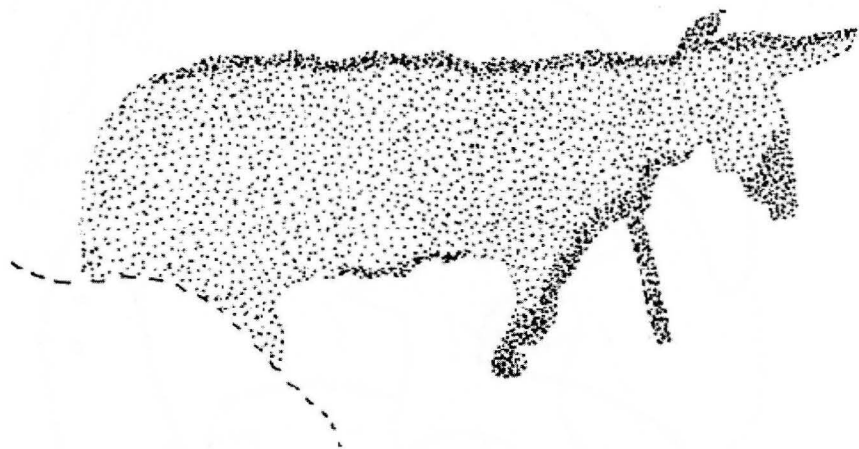




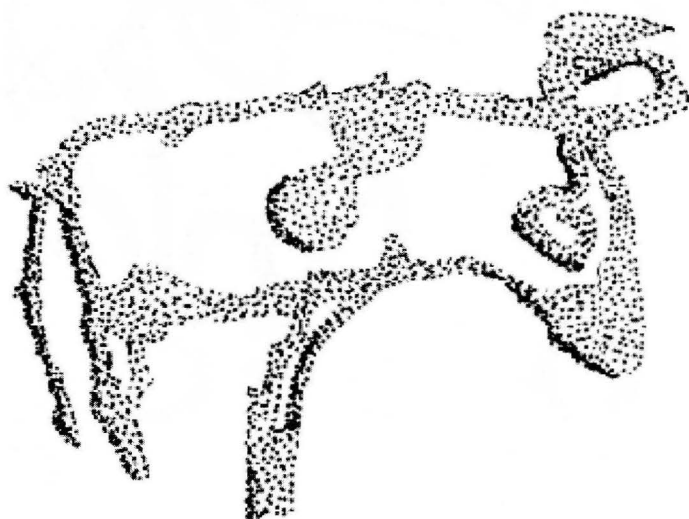


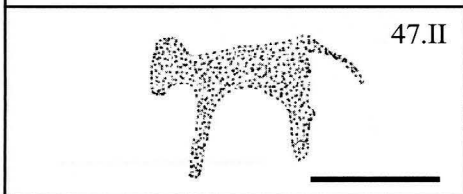
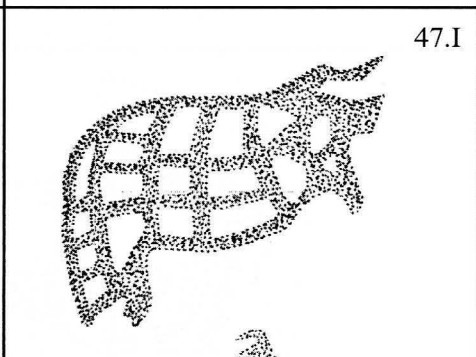
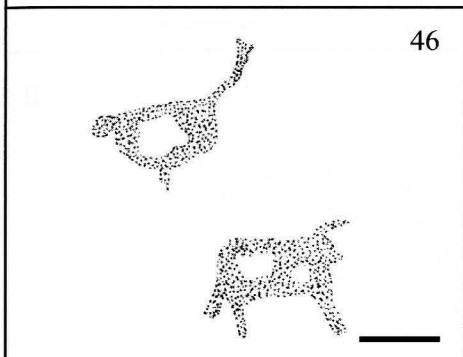
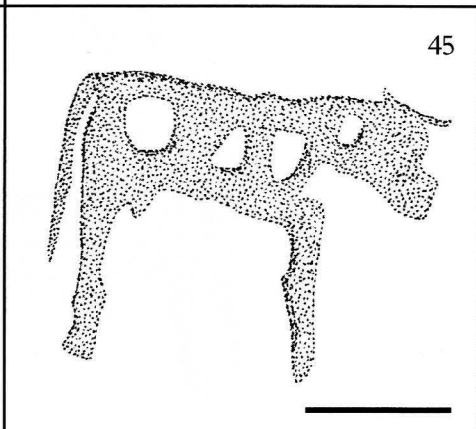
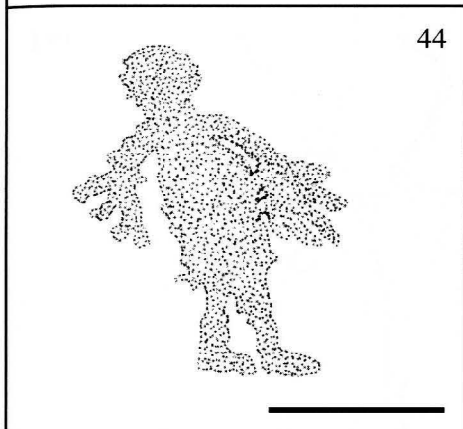
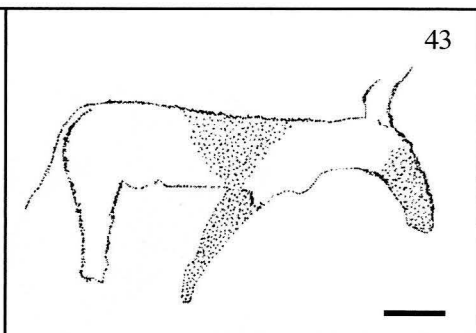
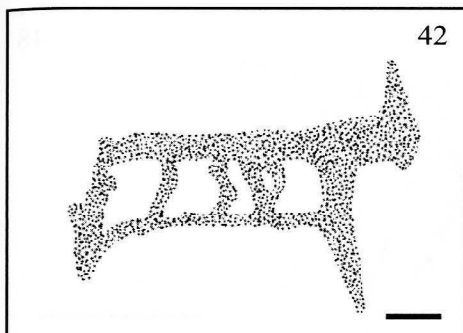


40

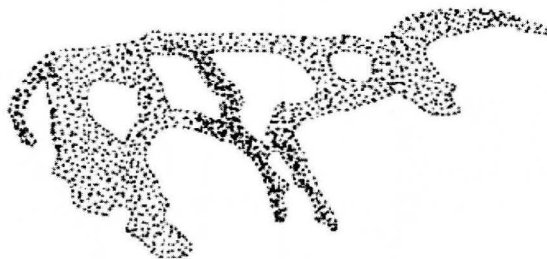


41

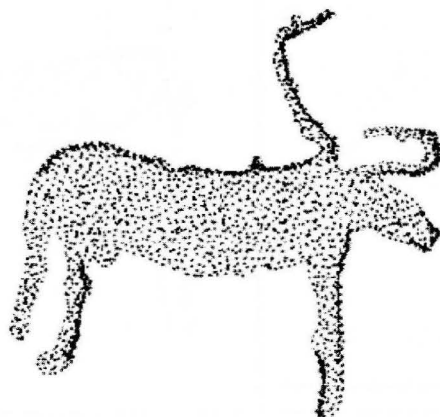




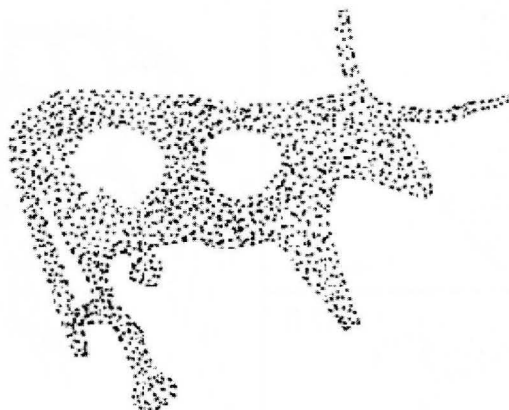
48

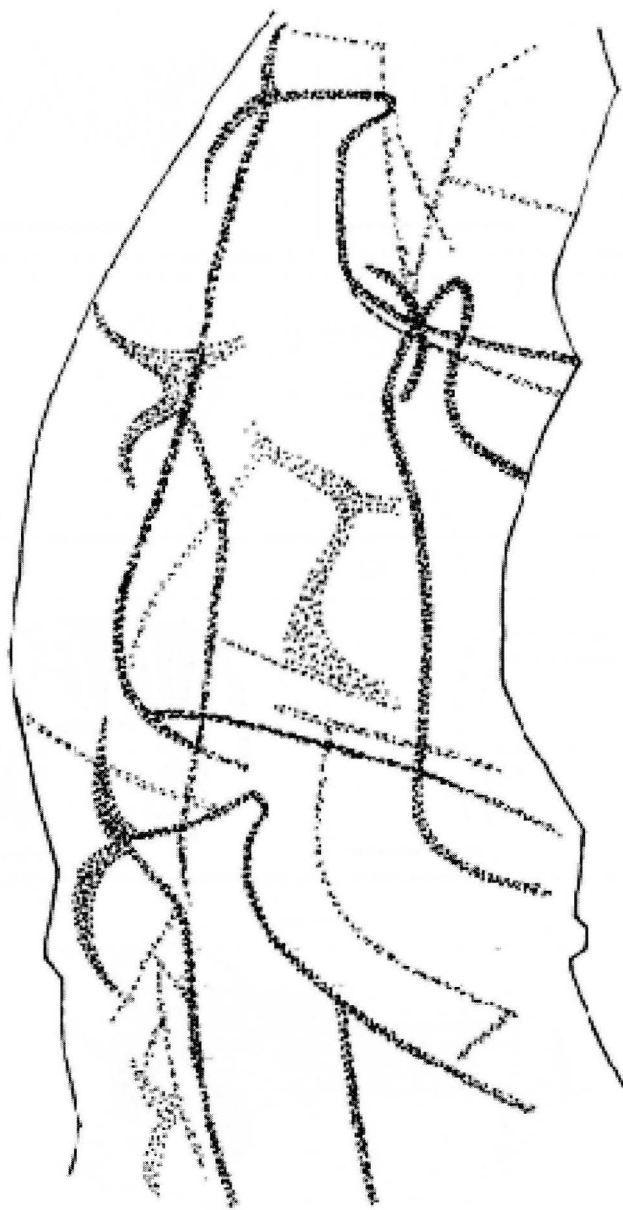


49.I

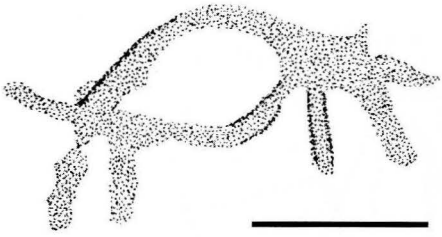


49.II

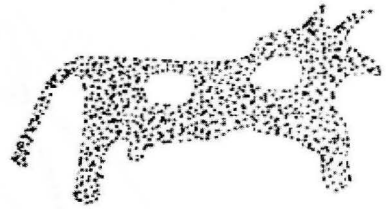




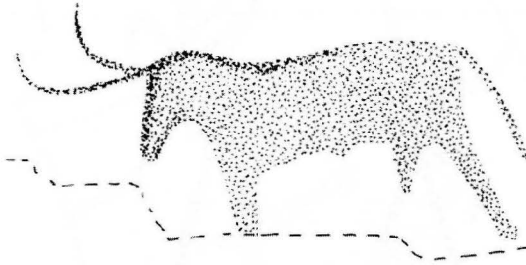
50.II



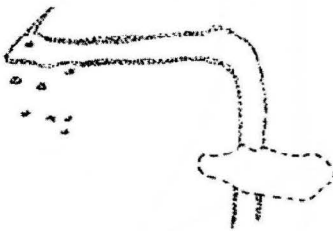
51



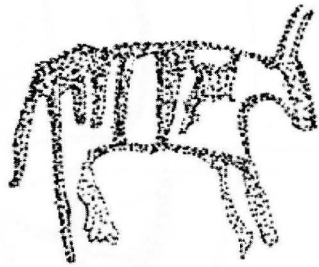
52



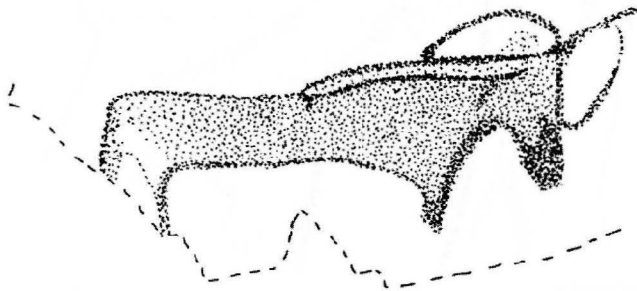
53



54

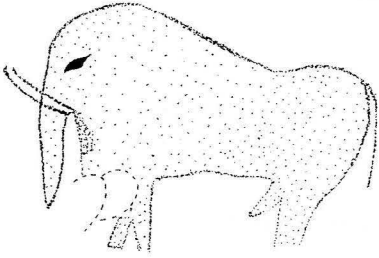


55

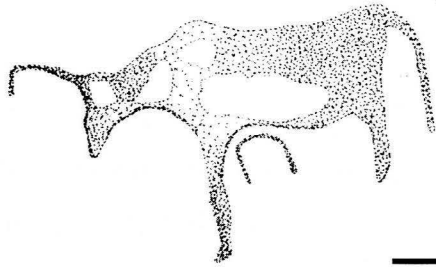




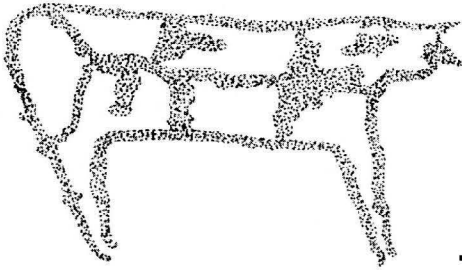
56



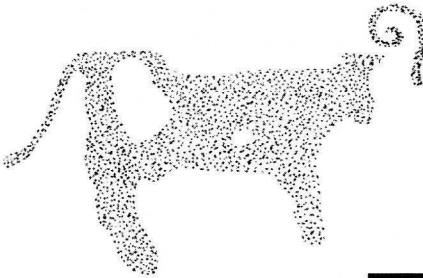
57



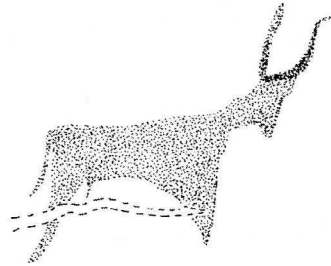
58



59



60



61

